

1978

GALAT (G.)

11 MARS 1981

O. R. S. T. O. M. Fonds Documentaire

N° : 85

Cote : B

71.05. EVOLUTION DES POPULATIONS ANIMALES ET SANTEOpération 01. Chimpenzés

Opération suspendue en 1977 en l'absence d'un chercheur responsable.

Opération 02. Simiens et Prosimiens

Deux séries de prospections, l'une dans le nord du bloc forestier de Taï (Taï et Réserve de Faune du N'zo), l'autre dans le Sud-Est (régions de Soubré et de la rivière Hana) ont montré que si les huit espèces de Cercopithecoidés (Cercopithecus campbelli, C. diana, C. nictitans, C. petaurista, Cercocebus atys, Colobus badius, C. polykomos et C. verus) sont bien représentées dans le nord du parc, C. nictitans est par contre absent au Sud-Est de la Hana.

Dans la région de Taï, une première estimation des abondances relatives de ces huit espèces, basée sur 214 rencontres de bandes, permet de distinguer 3 espèces abondantes (les trois quarts des rencontres) (cf. tableau I).

De ce premier examen, les trois espèces les plus abondantes (C. diana, C. badius et C. petaurista) pourraient apparaître les espèces les plus concernées dans la transmission du virus amaril. Cependant, une analyse plus approfondie des données met en évidence l'importance du phénomène des associations plurispécifiques. En effet, de l'ensemble des rencontres de bandes effectuées, les espèces étaient en association avec d'autres dans 82 % des cas, le nombre d'espèces rencontrées ensemble pouvant atteindre 6 (cf tableau II) par ailleurs toutes les espèces présentes ont été rencontrées en association avec d'autres à plusieurs reprises, et avec des espèces différentes. Il s'en suit que même les espèces les plus rares, du fait qu'on les trouve en association avec les espèces plus abondantes, peuvent jouer un rôle dans le cycle de la fièvre jaune.

L'importance du phénomène des associations plurispécifiques rend donc nécessaire de répartir l'effort de recherche sur l'ensemble des espèces présentes.

Les observations éco-éthologiques préliminaires permettent de penser qu'une meilleure compréhension de la causalité de ces associations pourra être observée par l'analyse des processus d'intercommunication vocale

Zu: Projet Taï. Effets de l'accroissement des activités humaines sur le forêt du sud-ouest de la Côte d'Ivoire. Programme sur l'homme et la Biosphère. MAB n°1, UNESCO.

85 B

intergroupes, les différences éco-éthologiques entre les bandes mono-spécifiques et les bandes plurispécifiques ainsi que les variations de la tendance à l'association en fonction de divers facteurs (heure, saison, milieu).

Les buts proposés pour 1977 ont été atteints (hormis la mise au point des méthodes de ~~production~~ tributaires de la réception du matériel spécialisé).

Tableau I

Abondance relative des espèces de Cercopithecidés à Tai.

<u>Espèces</u>	<u>nombre de rencontres</u>	<u>pourcentage des rencontres</u>
C. diana	64	29,9
C. badius	50	23,4
C. Petaurista	40	18,7
C. campbelli	20	9,4
C. polykomos	18	8,4
C. atys	14	6,5
C. verus	5	2,3
C. nictitans	3	1,4
Total	214	100

Tableau II.

Pourcentage des différents types de rencontres de groupes de Cercopithecidés

<u>Nombre d'espèces par groupes</u>	<u>Pourcentage des rencontres</u>
(cf tableau I pour le détail par espèces)	
1	39,6
2	26,0
3	16,7
4	8,3
5	8,3
6	1,0

(Note de R. CORDELLIER) - L'accent devrait être mis sur un certain nombre de points de bio-écologie dont la connaissance permettrait de préciser les mécanismes de la maintenance et de la transmission de la fièvre jaune dans

le bloc forestier (foyer naturel), en liaison avec l'opération 71.05.03. Il s'agit particulièrement du rythme d'activité-repos, de l'amplitude et de la fréquence des déplacements des groupes, de l'interpénétration des territoires des différents groupes, des étages fréquentés par les différentes espèces, et du taux de reproduction.

L'étude de l'intercommunication vocale intergroupe est à programmer en raison de son grand intérêt. (Sans incidence financière)

Opération 03. Les arthropodes vecteurs d'arboviroses

Opération mise en route au cours de l'année 1977.

Les actions de recherches sur le terrain n'ont pu être effectivement menées avant le dernier tiers de l'année.

Des sondages ont été effectués, au niveau du sol, par capture de moustiques sur homme, dans les différents faciès représentés dans la région de Taï, à savoir : forêt primaire intacte, forêt dégradée, lisière forêt/plantation, lisière forêt/village, groupements de bambous, villages. Comme l'avaient laissé prévoir les études antérieurement effectuées dans la région de Lakota (CORDELLIER et BOUCHITE *in* CORDELLIER, 1977), les possibilités de contact entre l'homme et les vecteurs potentiels sauvages de fièvre jaune sont extrêmement réduites dans le bloc forestier au niveau du sol, et inexistantes dans la forêt proprement dite. Le seul vecteur anthropophile sauvage est A. africanus (*sensu stricto*).

Quelques rares individus appartenant à l'espèce rurale A. acgypti ont pu être capturés dans les villages proches de la station d'étude.

Le programme complet envisagé pour l'année 1977 est loin d'avoir été réalisé. L'infrastructure nécessaire à l'étude des moustiques dans la canopée est en effet d'une mise en place longue et difficile. D'autre part les problèmes techniques posés par la capture sur appât animal ne sont pas encore résolus et ne le seront que progressivement. Toutes les actions de recherche envisagées pourront toutefois être opérationnelles avant l'achèvement du premier semestre 1978.

Aucune modification de fond n'est à envisager dans un avenir immédiat. Seules les techniques d'étude pourront faire l'objet de retouche en fonction des premiers résultats obtenus.

Il y a lieu de prévoir l'emploi à temps partiel d'un manoeuvre pour l'entretien de l'élevage de singes destinés à la capture des moustiques (nourriture et nettoyage). Une heure par jour devrait en principe suffire à l'exécution de ce travail.